

UNIVERSITÉ DE PARIS SORBONNE

RAYONNEMENT
DE
REMY DE GOURMONT

Lignes de force
et
Correspondance Inédite de Jeunesse

GLORIA DE CHERISEY

Thèse de Doctorat de 3^e cycle

T A B L E D E S M A T I E R E S

| | |
|------------------------------------|-----|
| Avertissement | 4 |
| Avant-propos | 5 |
| Introduction | 7 |
| L'OUBLI | |
| I - Les publications après 1915 | 16 |
| II - La conspiration du silence | 59 |
| III - Deux thèses récentes | 91 |
| LA PRESENCE | |
| I - L'alchimie | 136 |
| II - Le Symbolisme | 173 |
| III - Le Mercure | 217 |
| Conclusion | 245 |
| LETRES INEDITES A EMILE BARBE | 250 |
| Oeuvres rééditées après la mort de | |
| Remy de Gourmont : tableau | 345 |
| Courbe | 350 |
| Bibliographie | 351 |
| Index des matières | 353 |
| Index des noms | 360 |

Nos remerciements aussi Monsieur Simenot, conservateur de la très riche bibliothèque municipale de Reims, Monsieur Lagrange, de la Bibliothèque de Littérature Comparée de la Sorbonne, pour son

A v a n t - p r o p o s

"Rayonnement de Remy de Gourmont" est le titre d'un ensemble d'essais critiques sur l'oeuvre de l'écrivain.

"Lignes de forces" en est le sous-titre et en constitue en quelque sorte le prélude, comme la correspondance inédite qui suit cet essai a constitué pour Gourmont la période de maturation de toute son oeuvre, correspondance d'autant plus précieuse qu'on ne possédait jusqu'à ce jour que quelques éléments seulement sur la jeunesse de Gourmont à travers des lettres publiées dans le Bulletin de l'Imprimerie Gourmontienne en 1921, et qui avaient le même destinataire, un magistrat, Emile Barbé.

Nos remerciements vont à Monsieur le professeur Charles Dédéyan qui, nous aidant de ses précieux conseils et indications, voulut bien nous faire connaître les détenteurs de ces lettres inédites.

Que Mademoiselle Roselyne Barbé et sa soeur Pauline, filles d'Emile Barbé, soient ainsi vivement remerciées de leur aimable coopération.

A Monsieur Jean de Gourmont, petit neveu de l'écrivain, nous devons exprimer notre gratitude pour nous avoir ouvert sa bibliothèque et ses archives familiales.

Nos sentiments de reconnaissance vont aussi à Monsieur le professeur Robert Jouanny qui à Rouen nous conseilla.

Nous devons aussi remercier particulièrement Mademoiselle Quillet qui nous accueillit en Sorbonne.

Monsieur Guitare et sa collaboratrice Madame Rouet qui nous permirent de consulter des travaux récents non encore répertoriés.

Nus remerciens aussi Monsieur Simonnet, conservateur de la très riche bibliothèque municipale de Rouen, Monsieur Lagrange, de la Bibliothèque de Littérature Comparée de la Sorbonne, pour son dévouement.

I N T R O D U C T I O N

La littérature française est riche d'écrivains, de poètes prestigieux qui ont fait l'objet d'études approfondies diverses et nombreuses.

Il nous a paru intéressant d'aborder un écrivain dont on avait encore peu parlé ; au sujet duquel on avait encore peu écrit, mais dont le rayonnement n'a cessé d'imprégner ses contemporains comme les hommes de notre époque, d'où le titre de cette étude, "Rayonnement de Remy de Gourmont".

Depuis sa mort en 1915, son nom est pourtant lentement tombé dans l'oubli, ce qui ne veut pas dire que son influence -souterraine - n'en ait pas moins persisté depuis plus d'un demi siècle et c'est justement cette action qui aboutit de nos jours à un regain d'intérêt pour son oeuvre.

Les raisons du choix d'un sujet de thèse diffèrent souvent. Ou bien l'on veut révéler un auteur que la renommée n'a jamais touché, ou bien à l'inverse on veut exposer un nouveau point de vue sur un auteur déjà fort connu.

Remy de Gourmont n'entre dans aucune de ces catégories. Il a eu une immense renommée, l'oubli l'en a dépossédé. Qui donc est-il ?

Pour les uns, c'est un écrivain démodé lié au mouvement symboliste; pour d'autres c'est l'auteur du "Latin mystique" c'est à dire un auteur vivant d'un certain mysticisme décadent -mysticisme chrétien, bien sûr - et c'est tout. Pour d'autres enfin, le nom de Gourmont reste en mémoire mais n'évoque aucune oeuvre précise.

Pourtant Gourmont a été appelé le "pape" de cette littérature européenne de la seconde moitié du XIX^e siècle. Son oeuvre est importante : plus de quatre vingt dix volumes, sans compter

les articles, les critiques, les préfaces à des oeuvres aussi marquantes que les "Chants de Maldoror", activité littéraire déployée dans toute l'Europe, de Moscou au Portugal en passant par l'Autriche, ainsi que dans les deux Amériques. Il a été impossible jusqu'à ce jour de la répertorier en totalité. Quant à ses livres, ils ont été traduits en anglais, en allemand, en espagnol, en italien, et même certains en japonais.

On revient ainsi à la question du contenu de ces ouvrages. Leur lecture est en soi une aventure car on va de découverte en découverte. Chaque livre complète le précédent bien qu'il soit souvent très différent et quelque soit l'ordre dans lequel on les a choisis. Après les avoir parcourus à grande enjambée on revient en arrière puis on repart tant est riche la pensée de l'auteur, pénétrante sa critique, souple son style. Il aborde ainsi avec la même facilité semble-t-il, des genres aussi différents que le roman, la poésie, le théâtre, la critique, l'art de vivre ou la linguistique, la philosophie ou la mystique, les arts plastiques ou graphiques, la sociologie. Ce n'est pas un compilateur, c'est un créateur dans toute la noblesse du terme, et son oeuvre originale a posé les jalons de la littérature du vingtième siècle.

Comment expliquer dès lors cet oubli de plus de cinquante ans, qui fut aussi tenace que l'avait été sa renommée de son vivant ? Cet essai a un double objectif. Essayer d'expliquer les raisons de cette désaffection et démontrer les causes de ce rayonnement. L'oeuvre de Gourmont est si dense qu'il nous a fallu nous limiter dans une première étude, objet de cette thèse, aux "Lignes de force" qui en est le sous titre, et prévoir d'autres essais pour approfondir chacun des domaines variés et divers abordés dans ses ouvrages.

Malgré cette diversité, les écrits de Gourmont ont une profonde unité qui n'apparaît pas à première vue mais dont la clé de voûte est une formation ésotérique. Ces moules mentaux sous-tendent toute l'oeuvre. Il nous semble que l'aventure intérieure de Gourmont est celle de l'alchimie, qui représente un fonds commun auquel font appel dans chaque pays, dans chaque

époque un petit nombre d'individus et qui suscite chez chacun de ses adeptes des vocations et des productions différentes dissemblables comme les feuilles d'un même arbre.

Cette hypothèse expliquerait non seulement le rayonnement de Gourmont dans le temps mais le regain d'intérêt pour son oeuvre.

Alain Mercier dans "Les sources esotériques et occultes de la poésie symboliste"¹ avait déjà remarqué "Quelques oeuvres de Gourmont ne sont pas issues, plus ou moins d'une tradition occulte!...on n'en finirait pas de citer des passages esotériques au fil des contes et des nouvelles composés par Gourmont...". Le célèbre psychologue des profondeurs, Carl.G.Jung va plus loin : dans "Psychologie et Alchimie"², il cite un passage du "Latin mystique" de Gourmont et l'inclut dans la bibliographie de son ouvrage.

Ces préoccupations esotériques n'ont jamais été évoquées par Gourmont lui-même dans ses livres ; par contre, il s'est moqué à plusieurs reprises dans ses "Epilogues" de l'occultisme -celui des mages et des charlatans dont la vogue allait croissant dans les milieux littéraires du XIX^e siècle.Cependant, on verra dans la correspondance qui suit cet essai, confirmation de ces préoccupations.D'où l'importance de ces lettres qui mettent à jour non seulement la maturation de la fonction créative de Gourmont, mais les procédés mêmes du fonctionnement de son univers mental.

De ce fait le symbolisme de Gourmont fut surtout "son" symbolisme et l'expression de la position individualiste du créateur.Gourmont ne s'inséra dans aucun mouvement, n'appartint à aucune coterie, ne rejoignit aucun parti politique.Sa raison de vivre fut d'écrire.

1. Editions A.G.Nizet Paris 1969 V.I p.260

2. Carl.G.Jung Psychologie et Alchimie Buchet-Chastel Paris 1970

Comme on l'a vu sa pensée adopta tous les genres, mais bien que classés ainsi, dans sa propre maison d'édition du Mercur
de France, ses ouvrages représentent chacun un tout dans un
tout, ensemble qui compose le tissu serré de ses œuvres.
Car aucun titre n'est vraiment représentatif de Gourmont,
que ce soit Le Latin mystique ou les Promenades littéraires.
Cette complexité a beaucoup dérouté et pour certains lecteurs
de la Revue du Mercure, Gourmont est resté l'auteur des Epilogues
chroniques de la quinzaine, souvent explosives, qui "dissociaient"
les idées générales.

En étudiant le contenu des structures mentales de l'alchimie,
on perçoit dans l'œuvre de Gourmont "ce point d'équilibre
profond entre un monde intérieur extériorisé et un monde
extérieur qui s'intériorise" dont parle René Alleau³. Il
semble que ce long cheminement, cette ascèse, ait abouti à
renverser les catégories de pensée en vigueur, à une pensée
analogique et non plus à une pensée logique qui repose sur
un principe différent. D'où un décalage avec les concepts en
usage, un goût des symboles, le perceptible cachant l'impercep-
tible, le visible l'invisible, le réel l'irréel. On comprend
alors l'influence de Gourmont sur des écrivains comme
Cendrars, des poètes comme Apollinaire, l'intérêt pour
Lautréamont. "Le symbole n'est ni abstrait ni concret ni
rationnel ni irrationnel, ni réel ni irrel. Il est chaque fois
les deux : il est non vulgi, la préoccupation aristocratique
de celui qui est mis à part cuiuslibet sequestrati..."⁴

Si comme l'écrit Roman Jakobson "il y a à chaque époque
une tendance à faire revivre des modèles littéraires parfois

3. René Alleau Aspects de l'Alchimie traditionnelle
Editions de Minuit, Paris 1970, p.131

4. Carl.G.Jung Op.cit., p.366

oubliés ainsi à l'heure actuelle dans le monde poétique anglais, il y a une présence vivante de Shakespeare"⁵, il nous semble qu'aujourd'hui c'est le cas pour Gourmont, qui comme ces rivières étincelantes, disparaissent après un long cheminement souterrain, pour réapparaître plus majestueuses, plus lumineuses.

Ainsi à l'oubli succède la présence.

L'antithèse inscrite dans ce destin constitue les étapes de cette étude qui la divise en deux grandes parties.

Près de trois générations ont ignoré Gourmont. Nulle mention de son nom, de ses oeuvres, de son influence dans les histoires littéraires, dans les manuels scolaires. Pour l'Université, c'est à peine s'il a existé.

Le premier chapitre de cette étude tentera donc de faire le bilan de cet oubli. Il nous a paru intéressant de tracer au cours des décennies qui suivirent sa mort, la courbe des oeuvres reeditées. La ligne descend à la verticale tant la désaffection paraît systématique. Et nous verrons que certains ouvrages, certainement les plus dissidents, n'ont jamais reparu.

Pourquoi?

Il peut sembler étonnant qu'une telle renommée s'éteigne si brutalement, et que l'habitude de lire un auteur n'ait pas été transmise. Une soudaine réticence s'emparait-elle des esprits ? Cela paraît vraisemblable. C'est qu'un nouveau vent soufflait et un vent anti Gourmont. On a pu parlé d'une conspiration du silence. Nous verrons dans le chapitre qui porte ce titre tant nous ont semblé évidentes les motivations de cette conjuration, qu'elle a existé.

Un écrivain comme Gourmont ne pouvait que resurgir - après un demi siècle - et c'est à un citoyen des Etats Unis⁶ où Gourmont n'avait jamais cessé d'être estimé que nous devons cette renaissance.

5. Roman Jakobson, Essais de linguistique générale, Editions de Minuit, Paris, 1963, p. 212.

6. Karl D. Uitti La passion littéraire de Remy de Gourmont Presses Universitaires de France Paris 1962

L'on sait que Maupassant que l'on hésite encore en France à reconnaître comme un puissant écrivain, a inspiré et influencé un grand nombre de romanciers américains comme Hemingway ou Steinbeck, dits de la "lost generation" suivant l'expression de Gertrude Stein.

La thèse de Princeton dans le cadre des études romanes a discrètement relancé le nom de Gourmont, et par la voie royale, celle de l'Université.

Nous étudierons cet essai qui est un pro Gourmont.

Suivant en cela la théorie alchimique de l'union des contraires qui fut celle de Gourmont, nous examinerons aussi l'importante thèse du professeur Maurice Penaud⁷, qui est un contre Gourmont. Et nous verrons en même temps comment le nom de Gourmont réapparaît de toutes parts dans le monde littéraire et artistique de ces dernières années. Nous aurons ainsi fermé la boucle de l'oubli pour aborder la présence qui sera notre seconde partie.

Cette présence, c'est celle d'une permanence de pensée universelle véhiculée par les symboles. Les trois chapitres qui y sont consacrés sont en fait l'analyse des structures mentales de Gourmont en partant de l'ascèse alchimique. En recensant ses modes de pensée, nous verrons qu'ils sont communs à de grands noms de la littérature comme Dante, Shakespeare, Goethe, qui ont bu aux mêmes sources. "Faust est un drame alchimique du début à la fin quand bien même l'homme cultivé contemporain n'en a que la plus vague idée"⁸ écrit Jung.

Nous aurons ainsi l'occasion d'étudier le mouvement symboliste à travers Gourmont, mouvement qu'il intégra, et dont L'Idéalisme est le manifeste.⁹

L'aboutissement de cette ^{seconde partie} étude est le Mercure de France

7. Maurice Penaud L'individualisme chez Remy de Gourmont de 1890 à 1914, Doctorat d'Etat, Sorbonne 1976

8. Op. cit., p. 91

9. L'Idéalisme, Mercure de France, Paris 1893

nom repris à une gazette du XVIII^e siècle, mais qui est aussi un symbole, celui du Mercurius, de l'oeuvre alchimique. Le caducée que tient de la main droite Mercure, conducteur et guide, montre le chemin tortueux qui unit les contraires, avec la devise "Vires acquirit eundo".

Le Mercur de France, revue littéraire puis maison d'édition, fut créé en 1890 par quelques amis : il devait absorber la vie littéraire de son époque. Remy de Gourmont en fut l'animateur en réunissant autour de lui les plus grands noms parmi les écrivains français et étrangers, en suscitant des vocations aussi bien dans l'art d'écrire que dans celui de peindre ou de sculpter, en accordant sa tribune à la diffusion de l'art qu'il décelait, prévoyait, reconnaissait. Il n'est que de citer Apollinaire, Léautaud, Cendrars, ces inconnus d'alors, Dufy, Rodin, Monet, sans compter tous les poètes symbolistes dont l'étincelant Mallarmé.

Les deux grandes thèses que nous avons citées ont chacune évoqué un des traits de la personnalité de Gourmont, pour l'une la passion d'écrire, pour l'autre l'individualisme. Il semble qu'il y en ait d'autres, et dans ces Lignes de force nous tenterons de le montrer et d'éclairer la si riche personnalité d'un écrivain dont le génie est si profondément français.

"Pour vous comme pour moi le moment viendra où nous lèverons le front, où on nous regardera dans les yeux, parce que dans nos yeux il y aura un éclair fascinateur..."¹⁰, écrit Gourmont à son confident de jeunesse Emile Barbé, le 25 novembre 1878, il y a un siècle. Remy de Gourmont a alors vingt ans.

Ce moment est donc revenu, après cinquante ans d'oubli. L'oeuvre fascine, l'oeuvre survit, à jamais.

10. Lettres inédites à Emile Barbé n°9